



# INFOR

# THEO-SOPHIA

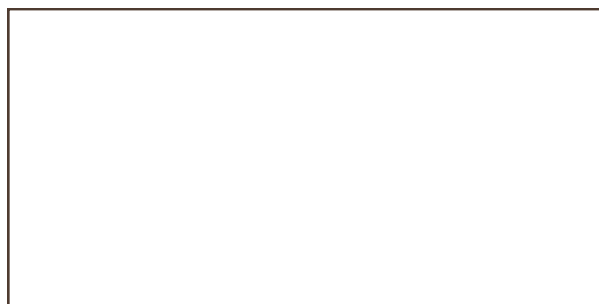
BELGIE/  
BELGIQUE  
P.B./P.P.  
2890 Sint-Amands  
BC 30217

**P202038**  
**MENSUEL**  
**Ne paraît pas en Juillet et Août**  
**JUIN 2018**

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Place des Gueux 8**  
**1000 Bruxelles**

**Editeur responsable**  
**Sabine Van Osta**

**Abonnement: € 10 par an**  
**Prix au numéro: € 1**



La SOCIÉTÉ THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

**Société Théosophique Belge asbl**  
**Belgische Theosofische Vereniging vzw**  
**Place des Gueux 8 Geuzenplein**  
**1000 Bruxelles - Brussel**



La Société Théosophique a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.

Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée en 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts**:

1. *Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;*
2. *Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;*
3. *Etudier les lois inexplorées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.*



Sa devise:

**IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE**

**Secrétaire Générale - Secretaris Generaal**

Mme Sabine Van Osta  
Busken Huetstraat 5, 2050 Antwerpen  
mailto: [president@ts-belgium.be](mailto:president@ts-belgium.be)  
GSM +32 486 631 997

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

**Accès :**

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé  
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79

Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)  
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :

MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79  
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux  
CENTRALE: 63 direct

**Secrétariat - Secretariaat**

Mme Lieve Opgenhaffen  
Molenkouter 13B, 2890 Sint-Amands  
mailto: [secretary@ts-belgium.be](mailto:secretary@ts-belgium.be)  
GSM +32 476 879 968

**Liberté de Pensée**

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.

Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.

Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)



## Ordre de Service Théosophique Belge

en collaboration avec la

**Société Théosophique Belge asbl**



### INVITATION

### Visite & balade

### Abbaye de Villers-la-Ville

L'Abbaye de Villers-la-ville, avec son domaine de 30 ha, permet d'appréhender la richesse patrimoniale et historique de ce site majeur.

Avec ses 8 siècles d'histoire, l'Abbaye de Villers est un des ensembles cisterciens les plus prestigieux et complets d'Europe. Nulle part ailleurs, on ne trouvera des traces aussi bien conservées de l'architecture et de la vie monastique qu'à Villers. Fondée en 1146, l'Abbaye – depuis l'époque romantique déjà – fait rêver petits et grands en particulier avec sa longue période d'occupation au Moyen Age.



A la belle saison, les espaces verts aménagés de l'Abbaye vous offrent un véritable lieu de ressourcement au milieu d'une variété de couleurs et de senteurs du Moyen Age jusqu'à nos jours. Que ce soit avec les jardins aux milliers de plantes médicinales d'hier (*Jardins des Simples*) et d'aujourd'hui (*Jardin des Moines*), les jardins d'ornement (*Jardin de la Pharmacie* et *Jardin de l'Abbé*), ou encore le *Jardin des Senteurs*. Découvrez aussi la ligne du temps de rosiers anciens et les cerisiers du verger conservatoire.



#### Rendez-vous

le **samedi 9 juin 2018 à 14h.**

**au parking principal,**

**Avenue Georges Speeckaert**

Les bénéfices (après déduction des frais d'entrée) de cet événement seront intégralement versés à

***l'Olcott Memorial School à Adyar***

Frais de participation € 14,00.

Prière de confirmer votre participation.

Plus d'informations sur cette activité par email:

[tos@ts-belgium.be](mailto:tos@ts-belgium.be) ou [info@ts-belgium.be](mailto:info@ts-belgium.be)  
ou via GSM:

**+32 486 631 997 ou +32 476 879 968**

Plus d'informations sur l'école:

<http://www.ts-adyar.org/content/olcott-memorial-higher-secondary-school-o>



se-



**Pour votre agenda:**

**Assemblée Générale des membres  
Le dimanche 17 juin 2018  
à 10h30  
Place des Gueux 8  
1000 Bruxelles**



Nous invitons tous les membres de la société pour participer à cette réunion. Directement après nous clôturerons l'année d'activité par un repas. Une invitation suit.



## **De l'égoïsme spirituel**

*M. Marichal*

Bien que les deux mots d'égoïsme et de spiritualité semblent être incompatibles et, par suite, entièrement étrangers l'un à l'autre, ils se trouvent, dans la pratique très fréquemment unis.

En effet, l'égoïsme a de si ténébreuses racines en nous-mêmes, que, bien souvent, alors qu'on le croit annihilé, il vit dans des profondeurs ignorées de notre être et éclate soudain à la surface, revêtu du masque des plus nobles sentiments. Les personnes sincères, aspirant ardemment à trouver la Vérité, n'en sont malheureusement pas exemptes, et rien n'est plus douloureux que de s'apercevoir un jour qu'on est tombé sans s'en douter dans le piège de l'égoïsme spirituel, qu'on a quitté le chemin de la simplicité, de la pureté, pour retomber dans les fondrières du culte personnel.



Afin de nous épargner cette grande angoisse, nous devons étudier les symptômes de cette hideuse lèpre intérieure.

L'égoïsme spirituel, comme son nom l'indique, est la recherche et l'amour exagéré du «moi» dans les pensées, paroles ou actions qui ont la prétention d'être absolument désintéressées de par leur caractère de pur idéalisme.

L'égoïsme spirituel consiste à intensifier notre «moi», l'élargir, le dilater, au détriment du but collectif poursuivi: c'est s'aimer soi-même avant la Cause, c'est lui substituer très subtilement sa satisfaction, sa consolation, son confort, son bien-être propres, en se persuadant toujours que les actes tendant à cette satisfaction, cette consolation, sont tous issus de la pensée la plus altruiste du monde.

Cet aspect d'égoïsme spirituel est le plus grossier, pourrait-on dire, puisqu'il se nourrit d'indolence, de paresse et de tout ce qui regarde le corps. Il n'est pas très dangereux puisqu'il se démasque de lui-même, mais il en existe un autre, le plus répandu et le plus perfide, car il prend ses racines dans le «moi» intellectuel qui est souvent le plus terrible de nos adversaires.

L'égoïsme, en ce qui concerne la vie de l'intelligence mise au service de la spiritualité, se révèle le plus souvent par l'idée ambitieuse. C'est une grande ambition, avouée ou inavouée, qui le fait naître. Dans ce cas, l'égoïsme spirituel inspire le désir d'avancer, de grandir, de rayonner parmi les autres membres d'une société idéaliste, d'avoir des grades, des honneurs, des approbations, des félicitations, des encouragements, des succès oratoires, etc.; l'égoïsme spirituel insuffle toutes ces choses et bien d'autres encore, mais le plus terrible, c'est que l'âme ne doute point d'être dans la voie droite alors qu'elle est la victime de l'orgueil auquel elle est asservie.

L'égoïsme spirituel prend facilement, par extension, une forme de domination et amour du pouvoir et de l'autorité. Vouloir inculquer de force à d'autres ses opinions, sa manière de voir et de comprendre, fait également partie du domaine égoïste.

Certes, cela ne veut pas dire qu'il ne faille jamais échanger des idées, s'éclairer mutuellement, bien au contraire; avec de l'observation intérieure impartiale, on peut distinguer sans peine le désir bienveillant de comprendre et d'être compris, du besoin insidieux de glorification personnelle et de domination d'autrui.

L'égoïsme spirituel est l'enfant de l'orgueil; il se dépite sans se l'avouer et presque inconsciem-

ment du succès des autres, il craint que l'entourage soit plus compréhensif de la Vérité que lui-même. C'est la joute des idées, le duel des arguments où la malveillance s'insinue; la jalousie masquée sous la fausse admiration, les papotages, les potins spirituels, si j'ose m'exprimer ainsi, qui n'ont rien à voir avec la Vérité et sa souveraine simplicité.

Mots trop recherchés, envolées trop emphatiques, mines trop mystérieuses, airs entendus et compassés, complications et raisonnements sans raison; à tous ces aspects de faux idéal, il manque quelque chose de vrai et de simple qui caractérise la vraie spiritualité.

Il est peu de personnes, malheureusement, qui puissent se dire en toute justice et avec l'humilité véritable, exemptes de cette tare déformante qui nous confine trop souvent en conciliabules fermés, alors que la vie immense des êtres et des choses et son émouvante imperfection nous appelle pour la comprendre et l'aimer.

Mais, malheureusement, il faut nous l'avouer, nous nous aimons d'abord nous-mêmes et, par cela, nous perpétons la lutte et la malignité au centre même de nos associations. Nous voudrions arriver, non dans le sens purement matériel, mais arriver à devenir des étoiles au firmament spirituel, par exemple.

Aimons-nous vraiment cette Vérité dont nous parlons tant et qui vit si peu en nous? L'aimons-nous assez pour être prêts, s'il le fallait, à être méprisés, piétinés pour elle, pourvu qu'elle grandisse et se propage sur le monde misérable.

Nous oublions trop souvent que l'amour de la Vérité est quelque chose qu'on sent et pas qu'on raisonne uniquement; c'est quelque chose qui vous fait battre le cœur et pas seulement travailler le cerveau; l'amour de la Vérité c'est faire épanouir toutes les richesses de notre cœur, en même temps que celles de notre pensée. Mais nous n'aimons pas réellement la Vérité, notre amour est trop souvent composé de crainte vague, mêlée à beaucoup d'indifférence et d'incertitude, et c'est pourquoi nous stagnons, pourquoi nous nous persuadons d'être très avancés et, par suite, pleins d'affirmations suffisantes.

Savons-nous ce que c'est qu'aimer?

Humainement parlant, le véritable amour consiste à s'oublier totalement au profit de la personne chérie; dès qu'on se recherche soi-même, on cesse d'aimer. Notre amour de la Vérité devrait avoir le même caractère, et c'est le baromètre infallible de cet amour.

Aimons-nous notre idéal plus que nous-mêmes? Considérons-nous toutes choses du point de vue de la Vérité ou du point de vue de l'intérêt du «moi»? Chaque problème qui s'offre à nous est-il vraiment étudié et solutionné sous l'angle de justice et de propagation de Beauté qu'il comporte? Ne sommes-nous pas inconsciemment déçus lorsque d'autres serviteurs se distinguent et sont admirés? Souffrons-nous parfois de notre obscurité et de l'indifférence des autres? C'est là où doit s'exercer notre recherche constante, notre analyse intérieure toujours active.

Pour être dans la voie droite, débarrassée de tout égoïsme personnel, il faut savoir aimer avec simplicité, avec abandon, avec une flamme calme et pure, la Vie, la Vérité; l'aimer sans espoir caché d'un gain personnel ni de triomphe et non pas seulement la considérer et la disséquer comme un animal mort.

«Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa Vie pour ceux qu'on aime» dit le Christ dans son Evangile.

On pourrait ajouter qu'il n'y a pas de plus noble manière d'aimer son idéal que d'offrir sa vie pour lui, non pas sa vie corporelle mais la vie de son égoïsme, de son «moi», de sa personnalité.

Souvenons-nous que, pour atteindre la Perfection, source de l'Eternel bonheur, nous ne devons pas grandir, mais diminuer, vivre, mais mourir, en tant que «moi» fermé et amoureux de lui-même; rappelons-nous que ce n'est pas nous qui rejoindrons la Vie, par l'extension de notre être, mais bien Elle qui nous enveloppera, nous baignera, nous submergera dans son Eternité, renversant les murs de l'égoïsme, balayant tout ce qui est barrières, comme l'Océan submerge une forteresse dans sa poussée irrésistible. Ce «moi», cette forteresse, suprême refuge d'illusions et de ténèbres, l'égoïsme spirituel nous pousse à le consolider et l'agrandir au profit de la Cause. Quelle ironie, quel piège dangereux.

Ne nous y laissons pas prendre et aimons la Vérité et tout ce qui, de loin ou de près s'y rattache,



sans nous demander instinctivement la part personnelle qui nous écherra dans cette lutte et cette recherche, ainsi, et à cette seule condition, dans la pure profondeur de cet Amour, nous SERONS la Vérité.



*Revue Théosophique Le Lotus Bleu – janvier 1931*



## ***Le beau est-il indispensable?***

*Blanvillain (1)*

Avez-vous réfléchi à ce problème? Si le Beau, le Bien et le Vrai constituent une réelle trinité, si ces termes se tiennent réellement, si le bien qu'on leur suppose existe, pourquoi semblent-ils se repousser dans leurs manifestations comme des électricités de nom contraire? S'ils sont des rayons d'une même lumière, des aspects différents de l'Unité absolue, pourquoi, dans leurs réalisations terrestres, leur accord n'est-il pas évident? Car l'Art a-t-il souci de la bonté ou même de la vérité; la Science ne se moque-t-elle pas autant de l'esthétique que de la morale, et cette morale elle-même s'occupe-t-elle du Beau et du Vrai?

Il n'y a que deux hypothèses: ou bien les trois termes de cette trinité philosophique sont solidaires, ou ils sont indépendants; et, dans ce dernier cas, adieu la tri-unité. Mais nous sentons cette solidarité et nous avons la conscience obscure des réactions réciproques des trois spéculations primordiales de l'esprit humain; la science, la morale et l'esthétique.

S'il en est ainsi, quelle est la cause des divergences extrêmes que présentent ces données, et d'où vient l'aversion des moralités pour l'art, des artistes pour la science, des savants pour l'éthique et le beau? C'est en l'homme lui-même (le chef-d'œuvre de la nature?) que devrait surtout éclater cet accord divin. Or, que voyons-nous? Les seuls êtres qui peuvent prétendre à quelque beauté — et encore à une beauté partielle — sont généralement les plus primitifs, les moins évolués, ceux qui n'ont presque aucune idée des sentiments élevés ou des hautes pensées. On dirait que l'évolution s'imprime, comme une fatigue ou une tare, sur la face et le corps de ceux qui ont acquis la faculté d'être bons ou méchants, ignorants ou savants. Avez-vous remarqué comme les hommes de génie ont les traits ravagés?

Les êtres dépravés et méchants sont laids et l'on peut dire que la laideur de leur âme est écrite sur leur physionomie. Les saints, les anges de bonté, au moins, ne sont pas repoussants, mais sont-ils plus beaux? La bonté de leur cœur se lit sur leur visage; ils peuvent être sympathiques, mais quels modèles!... Que de déformations, de meurtrissures, de flétrissures même, malgré la sérénité de leur regard! Sans doute leurs Âmes sont belles, mais leurs corps, regardez leurs corps, ils sont hideux.

Les malheureux dont l'incapacité mentale est notoire sont affreux à voir et leur masque est empreint de la plus franche bestialité. Nos grands savants sont-ils plus beaux? Sans doute l'intelligence en leurs yeux pétille, mais ils prêtent à la caricature et leur amour du vrai ne suffit pas d'en faire des Apollons.

Où est la loi et qu'est-ce que le Beau, ce Beau qui semble vouloir s'éloigner à la fois de ses deux inséparables?

Est-il neutre et se suffit-il à lui-même; se lie-t-il en dehors de la lutte, désire-t-il rester étranger à l'évolution? Veut-il le calme, la tranquillité sereine; lui faut-il pour éclore et resplendir l'apathie du cœur et du cerveau; n'est-il que l'image de la satisfaction organique?

Il ne serait donc que l'idéal de l'animal ou de la plante, et son domaine serait hors de l'humanité; et, de fait, les êtres beaux ne font-ils pas penser à des fleurs ou à des bêtes de luxe? S'inquiète-t-on de leur Âme? En ont-ils une, seulement?

Les Grecs, de qui nous tenons notre idéal de beauté et qui n'avaient en vue que la perfection physique en art, étaient-ils dans le vrai ou ont-ils faussé notre idéation? Pourtant Vincent de Paul et Chevreul sont moins beaux qu'Antinoüs, et mon sentiment se révolte à penser que l'antiquité nous induise en erreur.

Le Beau ne serait-il que l'équilibre, cet équilibre parfait et divin de toutes les facultés physiques et morales?

Ne s'éloigne-t-il du Bien et du Vrai que lorsque ceux-ci, abusant de leur puissance, veulent tirer

toute la couverture à eux, et la perfection physique, sentimentale, intellectuelle, n'est-elle point dans la pondération parfaite entre l'exercice corporel, le sentiment du bien et le développement cérébral, ou, si l'on veut, entre l'accord constant et harmonieux de l'esthétique, de la morale et de la science?

Mais, alors, lorsqu'il y a déséquilibre en faveur du Beau, ce sont ses frères qui pâttissent, et n'est-ce point de cette ardeur trop grande à vouloir faire surtout et seulement *très beau* que naissent les œuvres d'art immorales ou invraisemblables?

Là sans doute est la vérité, et la morale qui repousse l'art ou la science est moins bonne, et la connaissance qui fait fi du Beau et du Bien est moins vraie, et l'esthétique qui abandonne la vérité est moins belle.

Oui, la sublime trinité, ici encore, est *une*, et une étroite solidarité doit relier ses manifestations pour n'avoir plus de moralistes pudibonds, de savants vivisecteurs, d'artistes immoraux, plagiaires ou marchands.

Et, s'il en est ainsi, quel est le devoir de l'artiste?

La seule préoccupation du Beau l'entraîne au déséquilibre, donc au mal et au faux. De plus, l'art étant l'expression même de son tempérament intégral, s'il veut faire œuvre saine, bénéfique et véridique, autrement dit harmonieuse, il lui faut être:



1. Un *gymnaste*. Non un acrobate; mais avoir le souci de développer harmonieusement son corps pour que les œuvres qu'il créera soient exemptes de gaucherie, de lourdeur, d'afféterie, etc.; pour que leur rythme soit noble et saint, il faut que lui-même soit saint et noble.
2. Un *brave homme*. Non pas précisément un saint, ce serait beaucoup demander; mais il doit orienter son cœur vers le bien, vers les bonnes œuvres, vers les bons entiments surtout, car ce sont eux qui commandent l'action. Et ainsi son idéal sera moins terre à terre.
3. Un *intellectuel*. Non pas tout à fait un savant, car la science pure n'est point son lot; mais il lui faut tenir son cerveau en éveil par des lectures non seulement poétiques mais scientifiques; et il doit avoir à cœur de rechercher la vraie connaissance. Son indifférence en matière philosophique ou religieuse est condamnable. Et par là il dirigera sa pensée et commandera presque à l'inspiration au lieu de la subir imparfaitement.

La plupart de nos artistes se cultivent intellectuellement, mais d'une façon fort modérée, en dilettantes; il leur manque la soif de savoir, même en ce qui concerne les sciences de l'art qui leur sont indispensables.

Ils sont généralement assez bons, mais trop souvent indifférents, parfois même cruels, sans le savoir, à la façon des enfants, et ils rougiraient de faire le bien en public.

Ils n'aiment pas assez sincèrement, pas même leur art qu'ils sacrifient volontiers à la vénalité, au besoin de jouir ou au désir de flatter.

Enfin, ils sont très rarement entraînés aux exercices corporels, pensant à tort que cet entraînement leur serait une perte de temps et qu'il suffit à leurs modèles.

Et si les artistes d'aujourd'hui recherchaient cet équilibre dont nous venons de parler, s'ils le poursuivaient avec sincérité et sans défaillance, non seulement ils s'en trouveraient mieux eux-mêmes et évolueraient d'une façon plus parfaite, mais encore l'art lui-même sortirait enfin de la période pénible où il se traîne depuis longtemps sans gloire et resplendirait enfin de cette lumineuse santé, irradierait cette suprême bonté, se colorerait de cette pure vérité, après lesquelles il aspire depuis des siècles et que ses créateurs ne lui donnent point, parce qu'ils ne peuvent les lui donner, parce qu'au lieu d'exercer un sacerdoce ils exploitent une maison de commerce, parce qu'ils ne sont pas des prêtres mais des saltimbanques.

Que les artistes sincères me pardonnent ce coup de boutoir; leurs natures droites et délicates ne sauraient être atteintes par des accusations semblables et c'est d'eux dont nous attendons l'équilibre sauveur; mais combien de pécheurs pour un juste et combien de loups déguisés en brebis qui se parent du titre d'artistes pour la plus grande honte de l'art moderne!

(1) Dernier article que nous ait laissé le professeur d'art **Blanvillain** dont nous déplorons le récent décès: on peut donc dire que c'est son testament à la Revue dont il était le collaborateur dévoué.

Revue Théosophique Française—Lotus Bleu 1901-1902



**Siège à Bruxelles**  
**Place des Gueux 8, 1000 Bruxelles**



**ACTIVITES - JUIN 2018**

**SEANCES D'ETUDE**

**Branche Lumière**

Les lundis 04 & 18/06 de 18h à 20h:

**La Doctrine Secrète de H.P. Blavatsky**

&

Les lundis 11 & 25/06 de 18h à 20h:

**Les Yoga-Sutras de Patanjali**

**Branche Blavatsky**

Le mercredi 06/06 de 19h30 à 20h30

**Méditation sur les Yoga-Sutras de Patanjali**

Le mercredi 20/06 de 19h30 à 20h30

**Méditation de guérison**

**(uniquement pour membres)**

**Brussels Lodge**

Wednesday 13 Juin at 20.00h

**Introduction on Theosophy**

Plan and Purpose of Life



**Programme National**

**Le samedi 02 juin à 15h**

*Introduction à la Théosophie*

**La deuxième initiation**

**Le samedi 09 juin à 14h**

**Visite & Balade**

**Abbaye de Villers-la-Ville**

**Le dimanche 17 juin à 10h30**

**Assemblée Générale des membres**

**Bruxelles**

**Contacts:**

**Introduction à la Théosophie:**

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

**Branche Centrale**

**La pensée de J. Krishnamurti**

Eric Semoulin: [branche.centrale@ts-belgium.be](mailto:branche.centrale@ts-belgium.be)

**Branche Lumière (Tak Het Licht)**

**La Doctrine Secrète**

et

**Les Yoga-Sutras de Patanjali**

Yella Stanisavliévitch - 02 479 93 40

[branche.lumiere@ts-belgium.be](mailto:branche.lumiere@ts-belgium.be)

**Branche Blavatsky**

**Méditation sur les Yoga-Sutras**

&

**Méditation de guérison**

(uniquement pour les membres)

Myriam Debusscher - +32 477 963 022

[branche.blavatsky@ts-belgium.be](mailto:branche.blavatsky@ts-belgium.be)

**Branche de Bruxelles (Brussels Lodge)**

**Introduction on Theosophy**

Sabine Van Osta - +32 486 631 997

[brussels.lodge@ts-belgium.be](mailto:brussels.lodge@ts-belgium.be)

**Renseignements sur la Société Théosophique et ses activités:**

**Sabine Van Osta - Secrétaire Générale**

+32 486 631 997 - [president@ts-belgium.be](mailto:president@ts-belgium.be)

**Renseignements sur l'Ordre de Service Théosophique Belge**

**Helmut Vandersmissen**

+32 473 820 806 - [tos@ts-belgium.be](mailto:tos@ts-belgium.be)

**Cotisation annuelle - Jaarlijks lidgeld: € 48**

IBAN BE81 0000 1422 2624 - BIC BPOTBEB1

**Revue Le Lotus Bleu - Abonnement:**

Membres: € 35 - Sympathisants: € 38

"Protection Vie Privée: les renseignements personnels que la Société Théosophique Belge asbl possède sont réservés à l'administration des membres de la société. Ils peuvent également être utilisés pour vous informer sur les activités et publications de la société. Selon la Loi sur la protection de la vie privée du 8 décembre 1992 vous avez le droit de consulter et de rectifier ces données. Renseignements RCPD EU 25 mai 2018 via [info@ts-belgium.be](mailto:info@ts-belgium.be)."